

L'UCL place son année 2015-2016 sous le signe des utopies

L'Université catholique de Louvain rendra ainsi hommage à « L'Utopie », le classique de Thomas More (1478-1535) publié en 1516... à Louvain.

● **Amaury VISART**

Ce lundi 14 septembre, ce sera la rentrée dans les universités. Et pour la première fois, l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (UCL) a décidé d'attribuer un thème à

son année académique : *Année Louvain des utopies pour le temps présent*. Pourquoi les utopies ? Philippe Van Parijs, professeur de philosophie et coordinateur de cette année « Utopies », raconte qu'un jour, un étudiant est venu le voir en lui disant que les cours portaient sur la compréhension du passé mais très peu sur celle de l'avenir. Or, les étudiants d'aujourd'hui vivront dans le monde de demain. Philippe Van Parijs en a discuté avec Charles-Henri Nyns, responsable des bibliothèques de l'UCL. De leur discussion a émergé l'idée des utopies, d'autant que

l'on fêtera en 2016 les 500 ans de *L'Utopie*, le classique du juriste, historien, philosophe, humaniste, théologien et homme politique anglais Thomas More, publié en 1516... à Louvain.

« *L'expérience Louvain va au-delà de l'obtention d'un diplôme.*

C'est une expérience sociale !, déclare Vincent Blondel, le recteur de l'UCL. C'est pour cette raison que nous investissons dans un musée, des infrastructures sportives, des kots-à-projet, etc. »

Le thème des utopies guidera ainsi l'ensemble des activités universitaires organisées par l'UCL. ■

Louvain 2020

Pour répondre aux défis qui attendent les universités, le conseil rectoral de l'Université catholique de Louvain (UCL) a construit un plan stratégique Louvain 2020 qui sera développé à partir de la prochaine rentrée académique. Il s'agit de définir une trajectoire pour les quatre années à venir, afin de s'attaquer notamment aux questions de finance-

ment de l'université, à l'internationalisation croissante, à l'évolution des pratiques des étudiants ou encore à la problématique de l'autonomie de l'Université. Les 14 facultés et 21 instituts de recherche de l'UCL ont participé à l'élaboration de ce plan.

« *Les défis sont importants pour l'UCL et pour les universités en général. En 15 ans, le financement par étudiant a diminué d'environ 20 %. Et la mobilité internationale est devenue une réalité : un étudiant sur quatre à*

l'UCL va suivre au moins six mois de cours à l'étranger. Quant à la façon de s'approprier le savoir, les technologies numériques ont fait évoluer les pratiques », indique le recteur de l'UCL, Vincent Blondel.

Le plan stratégique Louvain 2020, épais de 400 pages, définit des axes d'action pour répondre à ces évolutions. Une offre de cours plus cohérente et une amélioration de l'accueil devraient par exemple renforcer la dimension internationale de l'université. ■

Des rendez-vous utopistes toute l'année

L'UCL a lancé un appel à projets à la communauté universitaire. Des centaines d'idées ont été proposées.

«**I**ls ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.» Cette phrase de l'écrivain américain Mark Twain sera le leitmotiv de cette année «Utopies». En novembre 2014, l'UCL a lancé un appel à projets. Étudiants, professeurs, chercheurs et membres du personnel administratif y ont répondu. L'UCL a reçu ainsi une centaine de propositions diverses : cours, conférences, débats, publications, projections de films, expositions...

Parmi ces projets, épinglons-en deux auxquels l'UCL semble tenir

tout particulièrement.

- *Un avenir sans prisons*. L'idée de la suppression du système carcéral, idée utopiste s'il en est, sera déclinée dans des débats, de tables rondes et d'autres activités encore parmi lesquelles «*la projection d'un documentaire-fiction*», souligne Julianne Laffineur, du Centre de recherche interdisciplinaire sur la déviance et la pénalité de l'UCL. Précisons que ce court-métrage sera réalisé par des chercheurs et des étudiants en criminologie. Les 19 et 20 avril, l'ancien détenu Jean-

Marc Mahy viendra présenter sa pièce de théâtre *Un homme debout* au travers de laquelle il raconte ses longues années passées en prison. Jean-Marc Mahy a 18 ans quand il découvre la prison à la suite d'un cambriolage qui tourne mal à Waterloo : un octogénaire tué. À 20 ans, il tue un gendarme lors de son évasion de la prison d'Arlon. En 2013, Jean-Marc Mahy, alors âgé de 46 ans, redevient libre après dix-neuf années de prison,

suivies de dix années de liberté conditionnelle.

- Un autre projet, directement en phase avec l'actualité, s'intitule *Quelles alternatives aux politiques de migration européennes actuelles ?* Ce projet, porté par deux professeurs d'anthropologie, se concrétisera sous la forme d'une journée faite de débats et d'ateliers avec des invités issus des mondes académique, associatif, littéraire et artistique.

Enfin, parallèlement aux différents projets, d'autres événements seront organisés par l'université, tels que des soirées «*Nightshop*». Celles-ci réuniront différentes personnalités autour d'une problématique qui préoccupe la société. La première édition de ces soirées aura lieu le 30 septembre prochain et aura pour thème *Utopies au féminin*. Des personnalités telles que l'écrivaine belge Caroline Lamarche ou l'ancienne députée européenne Véronique De Keyser (PS) seront présentes. ■ **A.Vi.**